



NOTE :

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASES VAUDOIS  
SESSION 2023**

ÉCOLE DE MATURITÉ

ANNÉE : 1<sup>RE</sup> ANNÉE  
BRANCHE : FRANÇAIS  
SIGLE : EXAD-1M-FRA-01  
EXAMEN : ÉCRIT

**Durée** : 3 heures

**Matériel autorisé** : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.  
Dictionnaire électronique, si autorisé.

**Consignes** :  
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.  
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.  
- Les feuilles doivent rester agrafées.

**Partie compréhension** : \_\_\_\_\_ / 30 pts

**Partie expression** : \_\_\_\_\_ / 30 pts

**Pondération** : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

**Texte numéro 1 : Le Jeu de l'amour et du hasard, Marivaux (Acte II, scène 12)**

*Scène 12*

*SILVIA seule ; DORANTE, qui vient peu après.*

**SILVIA.**

Ah, que j'ai le cœur serré ! Je ne sais ce qui se mêle à l'embarras où je me trouve ; toute cette aventure-ci m'**afflige** : je me défie de tous les visages ; je ne suis contente de personne, je ne le suis pas de moi-même.

**DORANTE.**

Ah ! je te cherchais, Lisette.

**SILVIA.**

5 Ce n'était pas **la peine** de me trouver, car je te fuis, moi.

**DORANTE, l'empêchant de sortir.**

Arrête donc, Lisette ; j'ai à te parler pour la dernière fois ; il s'agit d'une chose **de conséquence** qui regarde tes maîtres.

**SILVIA.**

Va la dire à eux-mêmes ; je ne te vois jamais que tu ne me chagrines ; laisse-moi.

**DORANTE.**

10 Je t'en offre autant ; mais écoute-moi, te dis-je ; tu vas voir les choses bien changer de face par ce que je te vais dire.

**SILVIA.**

Eh bien, parle donc ; je t'écoute, puisqu'il est arrêté que ma complaisance pour toi sera éternelle.

**DORANTE.**

Me promets-tu le secret ?

**SILVIA.**

Je n'ai jamais **trahi** personne.

**DORANTE.**

15 Tu ne dois la confiance que je vais te faire, qu'à l'estime que j'ai pour toi.

**SILVIA.**

Je le crois ; mais tâche de m'estimer sans me le dire, car cela sent le prétexte.

**DORANTE.**

Tu te trompes, Lisette ; tu m'as promis le secret ; achevons. Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer.

**SILVIA.**

Nous y voilà ; je me défendrai bien de t'entendre, moi ; adieu.

**DORANTE.**

20 Reste ; ce n'est plus Bourguignon qui te parle.

**SILVIA.**

Eh ! qui es-tu donc ?

**DORANTE.**

Ah, Lisette ! C'est ici où tu vas juger **des peines** qu'a dû ressentir mon cœur.

**SILVIA.**

Ce n'est pas à ton cœur que je parle, c'est à toi.

**DORANTE.**

Personne ne vient-il ?

- 25 Non.
- SILVIA.**
- DORANTE.**
- L'état où sont toutes les choses me force à te le dire, je suis trop **honnête** homme pour n'en pas arrêter le cours.
- SILVIA.**
- Soit.
- DORANTE.**
- Sache que celui qui est avec ta maîtresse n'est pas ce qu'on pense.
- 30 Qui est-il donc ?
- SILVIA, vivement.**
- DORANTE.**
- Un valet.
- SILVIA.**
- Après ?
- DORANTE.**
- C'est moi qui suis Dorante
- SILVIA, à part.**
- Ah ! je vois clair dans mon cœur.
- DORANTE.**
- 35 Je voulais sous cet habit pénétrer un peu ce que c'était que ta maîtresse, avant de l'épouser. Mon père, en partant, **me permit** ce que j'ai fait, et l'événement m'en paraît un songe. Je hais la maîtresse dont je devais être l'époux, et j'aime la suivante qui ne devait trouver en moi qu'un nouveau maître. Que faut-il que je fasse à présent ?
- 40 **Je rougis** pour elle de le dire, mais ta maîtresse a si peu de goût qu'elle est éprise de mon valet au point qu'elle l'épousera si on la laisse faire. Quel parti prendre ?
- SILVIA, à part.**
- Cachons-lui qui je suis... (*Haut.*) Votre situation est neuve assurément ! Mais, monsieur, je vous fais d'abord mes excuses de tout ce que mes discours ont pu avoir d'irrégulier dans nos entretiens.
- DORANTE, vivement.**
- Tais-toi, Lisette ; tes excuses me chagrinent, elles me rappellent la distance qui
- 45 nous sépare, et ne me la rendent que plus douloureuse.
- SILVIA.**
- Votre penchant** pour moi est-il si sérieux ? M'aimez-vous jusque-là ?
- DORANTE.**
- Au point de renoncer à tout engagement puisqu'il ne m'est pas permis d'unir mon sort au tien ; et, dans cet état, la seule douceur que je pouvais goûter, c'était de **croire** que tu ne me haïssais pas.
- SILVIA.**
- 50 Un cœur qui m'a choisie dans la condition où je suis est assurément bien digne qu'on l'accepte, et je le payerais volontiers du mien si je ne craignais pas de le jeter dans un engagement qui lui ferait tort.
- DORANTE.**
- N'as-tu pas assez de charmes, Lisette ? y ajoutes-tu encore la noblesse avec laquelle tu me parles ?

55 **SILVIA.**  
J'entends quelqu'un. Patientez encore sur l'article de votre valet ; les choses n'iront pas si vite ; nous nous reverrons, et nous chercherons les moyens de vous tirer d'affaire.

**DORANTE.**  
Je suivrai tes **conseils.** (*Il sort.*)

**SILVIA.**  
Allons, j'avais grand besoin que ce fût là Dorante.

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DE TEXTE

**I. VOCABULAIRE**

**A.** *Donnez un mot de la même famille étymologique.*

1. (*ligne 2*) afflige

NOM :

\_\_\_\_\_

2. (*ligne 5*) la peine

ADJECTIF :

\_\_\_\_\_

3. (*ligne 14*) trahi

NOM :

\_\_\_\_\_

4. (*ligne 26*) honnête

ADVERBE :

\_\_\_\_\_

5. (*ligne 48*) croire

NOM :

\_\_\_\_\_

6. (*ligne 58*) conseils

VERBE :

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ / 3 pts

**B.** *Donnez un synonyme ou un antonyme des mots mis en gras, en respectant le contexte du passage, tant au niveau du sens que de la forme grammaticale.*

- 1) « Arrête donc, Lisette ; j'ai à te parler pour la dernière fois ; il s'agit d'une chose **de conséquence** qui regarde tes maîtres. » (*lignes 6-7*)

SYNONYME \_\_\_\_\_

- 2) « C'est ici où tu vas juger **des peines** qu'a dû ressentir mon cœur. » (*ligne 22*)

ANTONYME \_\_\_\_\_

- 3) « Mon père, en partant, me **permet** ce que j'ai fait, et l'événement m'en paraît un songe. » (*lignes 36-37*)

ANTONYME \_\_\_\_\_

- 4) « Je **rougis** pour elle de le dire, mais ta maîtresse a si peu de goût qu'elle est éprise de mon valet au point qu'elle l'épousera si on la laisse faire. » (*lignes 39-40*)

SYNONYME \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ / 2 pts

## II. GRAMMAIRE

**A. Conjugaison.** *Complétez le tableau suivant en conjuguant le verbe au mode, au temps et à la personne indiqués. Vous obtenez un point par ligne si toutes les réponses sont correctes.*

Infinitif	Indicatif Passé simple	Indicatif Imparfait	Conditionnel Présent	Subjonctif Présent	Indicatif Plus-que-parfait
-	2 <sup>e</sup> pers. sing. <b>tu</b>	3 <sup>e</sup> pers. sing. <b>elle</b>	1 <sup>e</sup> pers. plur. <b>nous</b>	2 <sup>e</sup> pers. plur. <b>vous</b>	3 <sup>e</sup> pers. plur. <b>Ils</b>
Fuir				Fuyiez	
Savoir			Nous saurions		
Craindre					Ils avaient craint
Venir	Tu vins				

\_\_\_\_\_ / 4 pts

**B. Orthographe d'usage** *Veillez effectuer les changements demandés.*

a) « Je n'ai jamais trahi personne. » (*ligne 14*)

*Transposez cette phrase en discours indirect.*

Syliva répondit qu'\_\_\_\_\_

b) « Tu te trompes, Lisette ; tu m'as promis le secret ; achevons. Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer. » (*lignes 17-18*)

*Transformer cette phrase pour passer du tutoiement au vouvoiement.*

c) « Dans cet état, la seule douceur que je pouvais goûter, c'était de croire que tu ne me haïssais pas. » (*lignes 48-49*)

*Transposez cette phrase au futur.*

\_\_\_\_\_ / 3 pts

**III. Compréhension de texte**

**A. Dans les questions suivantes, entourez la bonne réponse.** *NB : Dans cette partie, référez-vous au contenu du texte, et pas à votre propre opinion !*

a) Silvia laisse parler Dorante, car elle se rend compte qu'elle sera toujours indulgente avec lui.

VRAI / FAUX

b) Dorante avoue la vérité à Silvia pour la blesser.

VRAI / FAUX

c) Dorante explique à Silvia pourquoi il est déguisé.

VRAI / FAUX

d) Silvia décide de ne pas encore lui révéler sa propre identité.

VRAI / FAUX

\_\_\_\_\_ / 4 pts  
6/17

**B. Indiquez la proposition qui vous paraît le mieux correspondre au sens de l'extrait suivant :**

a) « Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer. »

(lignes 17-18)

- Dorante explique qu'il gesticule beaucoup pour ne pas tomber amoureux.
- Dorante explique que parce qu'il est amoureux, il n'arrête pas de faire les cent pas.
- Dorante explique qu'il était agité car il a échoué à ne pas tomber amoureux.

b) « Je voulais sous cet habit pénétrer un peu ce que c'était que ta maîtresse, avant de l'épouser. » (lignes 35-36)

- Dorante s'est déguisé en valet pour séduire sa promise.
- Dorante s'est déguisé en valet pour faire l'amour avant le mariage.
- Dorante s'est déguisé pour apprendre à connaître sa promise avant le mariage.

c) « Votre situation est neuve assurément ! Mais, monsieur, je vous fais d'abord mes excuses de tout ce que mes discours ont pu avoir d'irrégulier dans nos entretiens. »

(lignes 41-43)

- Silvia trouve la situation de Dorante inédite et s'excuse de ne pas avoir toujours été claire et consistante dans ses propos.
- Silvia s'excuse de ne pas avoir pu rencontrer Dorante régulièrement.
- Silvia regrette l'irrégularité de Dorante.

d) « Un cœur qui m'a choisie dans la condition où je suis est assurément bien digne qu'on l'accepte » (lignes 50-51)

- Silvia reconnaît la valeur de Dorante, car il lui a dévoilé qu'il n'est pas un valet.
- Silvia reconnaît que Dorante est digne d'elle car, bien qu'il ne connaisse pas sa véritable identité, il lui déclare néanmoins sa flamme.
- Silvia déclare qu'elle est amoureuse et que Dorante est un partenaire idéal.

\_\_\_\_\_ / 4 pts

<b>Total des parties I, II et III : _____ / 20 pts</b>
--

**Texte 2 : Gaël Faye, *Petit Pays*, chapitre 23, p. 171-174**

1 Ces discussions m'ennuyaient, cette violence qui fascinait Francis et Gino. J'ai  
2 décidé de me rendre moins souvent à la planque. J'ai même commencé à éviter les  
3 copains et leur délire guerrier. J'avais besoin de respirer, de me changer les idées.  
4 Pour la première fois de ma vie, je me sentais à l'étroit dans l'impasse, cet espace  
5 confiné où mes préoccupations tournaient en rond.

6 Un après-midi, j'ai croisé par hasard Mme Economopoulos devant sa haie de  
7 bougainvilliers. On a échangé quelques mots sur la saison des pluies et le beau temps,  
8 puis elle m'a invité à entrer dans sa maison pour m'offrir un verre de jus de barbadine.  
9 Dans son grand salon, mon regard a tout de suite été attiré par la bibliothèque  
10 lambrissée qui couvrait entièrement un des murs de la pièce. Je n'avais jamais vu  
11 autant de livres en un seul lieu. Du sol au plafond.

12 – Vous avez lu tous ces livres ? j'ai demandé.

13 – Oui. Certains plusieurs fois, même. Ce sont les grands amours de ma vie. Ils me  
14 font rire, pleurer, douter, réfléchir. Ils me permettent de m'échapper. Ils m'ont  
15 changée, ont fait de moi une autre personne.

16 – Un livre peut nous changer ?

17 – Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de  
18 foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre aura lieu. Il faut se méfier des  
19 livres, ce sont des génies endormis.

20 Mes doigts couraient sur les rayonnages, caressaient les couvertures, leur texture  
21 si différente les unes des autres. J'énonçais en silence les titres que je lisais. Mme  
22 Economopoulos m'observait sans rien dire, mais alors que je m'attardais  
23 particulièrement sur un livre, intrigué par le titre, elle m'a encouragé. – Prends-le, je  
24 suis sûre qu'il te plaira.

25 Ce soir-là, avant d'aller au lit, j'ai emprunté une lampe torche dans un des tiroirs  
26 du secrétaire de Papa. Sous les draps, j'ai commencé à lire le roman, l'histoire d'un  
27 vieux pêcheur, d'un petit garçon, d'un gros poisson, d'une bande de requins... Au fil  
28 de la lecture, mon lit se transformait en bateau, j'entendais le clapotis des vagues  
29 taper contre le bord du matelas, je sentais l'air du large et le vent pousser la voile de  
30 mes draps.



31 Le lendemain, j'ai rapporté le livre à Mme Economopoulos.

32 – Tu l'as déjà terminé ? Bravo, Gabriel ! Je vais t'en prêter un autre.

33 La nuit d'après, j'entendais le bruit des fers qui se croisent, le galop des chevaux,  
34 le froissement des capes de chevaliers, le froufrou de la robe en dentelle d'une  
35 princesse.

36 Un autre jour, j'étais dans une pièce exiguë, caché avec une adolescente et sa  
37 famille, dans une ville en guerre et en ruines. Elle me laissait lire par-dessus son épaule  
38 les pensées qu'elle couchait dans son journal intime. Elle parlait de ses peurs, de ses  
39 rêves, de ses amours, de sa vie d'avant. J'avais l'impression que c'était moi dont il était  
40 question, que j'aurais pu écrire ces lignes.

41 Chaque fois que je lui rapportais un livre, Mme Economopoulos voulait savoir ce  
42 que j'en avais pensé. Je me demandais ce que cela pouvait bien lui faire. Au début, je  
43 lui racontais brièvement l'histoire, quelques actions significatives, le nom des lieux et  
44 des protagonistes. Je voyais qu'elle était contente et j'avais surtout envie qu'elle me  
45 prête à nouveau un livre pour filer dans ma chambre le dévorer.

46 Et puis, j'ai commencé à lui dire ce que je ressentais, les questions que je me  
47 posais, mon avis sur l'auteur ou les personnages. Ainsi je continuais à savourer mon  
48 livre, je prolongeais l'histoire. J'ai pris l'habitude de lui rendre visite tous les après-  
49 midi. Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau,  
50 le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-  
51 mêmes et sur nos peurs. Je n'allais plus à la planque, je n'avais plus envie de voir les  
52 copains, de les écouter parler de la guerre, des villes mortes, des Hutu et des Tutsi.  
53 Avec Mme Economopoulos, nous nous asseyions dans son jardin sous un jacaranda  
54 mimosa. Sur sa table en fer forgé, elle servait du thé et des biscuits chauds. Nous  
55 discussions pendant des heures des livres qu'elle mettait entre mes mains. Je découvrais  
56 que je pouvais parler d'une infinité de choses tapies au fond de moi et que j'ignorais.  
57 Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière  
58 de voir et de ressentir l'univers. Mme Economopoulos me donnait confiance en moi,  
59 ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et de me rassurer. Après avoir bien  
60 discuté, lorsque l'après-midi s'évanouissait dans la lumière du couchant, nous flânions  
61 dans son jardin comme de drôles d'amoureux. J'avais l'impression d'avancer sous la

62 voûte d'une église, le chant des oiseaux était un chuchotis de prières. Nous nous  
63 arrêtons devant ses orchidées sauvages, nous faufileons parmi les haies d'hibiscus et  
64 les pousses de ficus. Ses parterres de fleurs étaient des festins somptueux pour les  
65 souimangas et les abeilles du quartier. Je ramassais des feuilles séchées au pied des  
66 arbres pour en faire des marque-pages. Nous marchions lentement, presque au ralenti,  
67 en traînant nos pieds dans l'herbe grasse, comme pour retenir le temps, pendant que  
68 l'impasse, peu à peu, se couvrait de nuit.

#### IV. ANALYSE DE TEXTE

1. « Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre a lieu. Il faut se méfier des livres, ce sont des génies endormis. » (lignes 17-19).

Relevez **l'une** des **figures de style** utilisées pour parler des livres dans cette réplique de Mme Economopoulos ? **Nommez** cette figure de style puis justifiez votre réponse en **citant** la figure de style identifiée et en **expliquant** son sens. (1,5 pt).

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Lignes 20-24 : Quel **sentiment** Gabriel éprouve-t-il face aux livres de Mme Economopoulos dans ce passage ? **Justifiez** votre réponse à l'aide d'une **citation** du texte que vous **commenterez**. (1,5 pts)

---

---



---

---

---

---

En quoi les lectures de Gabriel lui ont-elles permis « [d'abolir] les limites de l'impasse, [de respirer] à nouveau » ? (1 pt)

5. « [...] pendant que l'impasse, peu à peu, se couvrait **de nuit**. » (l. 67-68)

La nuit tombe dans ce passage, mais cette expression a aussi un sens symbolique.

**Expliquez-le.** (1 pt)

Résumez brièvement un moment du roman auquel cette métaphore pourrait faire référence. (1 pt)







**B. Texte créatif**

Sujet : Ô mon idole

Dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, Chick est obsédé par l'auteur Jean-Sol Partre, à tel point qu'il organise sa vie en fonction de son idole, de manière exagérée et absurde. En vous inspirant de l'obsession de Chick pour Jean-Sol Partre, rédigez un texte à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier dans lequel vous imaginez l'obsession d'un personnage de votre invention pour son idole (qui doit être une célébrité réelle du 20<sup>e</sup> ou 21<sup>e</sup> siècle). Votre texte doit contenir les éléments suivants :

- Une brève description de votre personnage (genre, âge, origine, etc.).
- Une description plus détaillée de son lien avec son idole (qui est cette idole ? quand et comment votre personnage l'a-t-il connu.e ? les raisons pour lesquelles le personnage l'admire ?).
- Le récit de deux actions absurdes que votre personnage a réalisées en raison de son obsession pour son idole.
- En guise de conclusion, l'impact de cette obsession sur les proches du personnage.

Votre texte comptera de 300 à 350 mots et sera organisé sous forme de paragraphes.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, orthographe, expression) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



